



LETTRE OUVERTE

à Mr Macron, Président de la République française,
Mme Ursula von der Leyen, Présidente de la Commission Européenne,
Saint Père le Pape François, guide de la communauté chrétienne,

copie aux opérateurs de téléphonie mobile,
députés, sénateurs,
médias
M. Jacques Toubon, Défenseur des Droits

Monsieur Le Président, Très Saint Père,

Je veux vous parler d'un pays que vous ne connaissez pas ; un pays encore mystérieux pour bon nombre de nos concitoyens... Pourtant situé à vos portes, vous passez devant sans le voir, ni imaginer la vie des êtres qui y vivent ; ils sont apatrides, n'ont plus ni famille, ni espoir, ni travail, ni relations sociales, ni activité de loisir ; aucun moyen pour eux de traverser la rue pour ouvrir une porte qui les délivrera de leur misère quotidienne.

Je veux vous parler d'un état dans L'État... à deux pas de vos ministères, de vos hémicycles, de vos tables rondes qui ont perdu le bon sens ; celui-là même du cercle de l'équité et de l'humanité. Ce sont des hommes, des femmes, des enfants, des bébés, qui n'ont plus dans leur regard l'éclat qui laisse présager de lendemains sereins, qui ne connaissent plus le repos du guerrier, bienheureux, regagnant le soir leur foyer avec la douce fatigue d'une journée bien remplie. Plus d'avenir accroché à leurs rêves, plus de rêves, plus de sommeil non plus. Plus de lendemains qui chantent après une épreuve difficile, plus de projets, plus de voyages, plus de rencontres, plus de découverte au coin d'un musée d'une peinture ou d'une exposition : il n'existe plus que le terrier ou l'on s'enfonce pour échapper enfin à ces armes invisibles que leurs corps connaissent bien, ces douleurs qui leur sont devenues familières, annonciatrices de malaises, de nausées, qui vont les accompagner dans les heures et les jours suivants, et avec l'envie souvent d'en finir avec tout ça une bonne fois...

Non, ces hommes et ces femmes là sont tels le chevreuil apeuré dans le bois, qui doit sans cesse être sur ses gardes, observer le moindre indice alentour, pour qui le moindre bruissement de feuille, et pour qui la moindre tour de métal érigée, censée rapprocher les humains, qui ne le sont plus.

Sur les frontons de nos écoles, de nos mairies, les valeurs républicaines s'effacent alors devant la souffrance chaque jour infligée, et endurée par ces êtres devenus parias, chaque jour, chaque nuit surtout, répétée, dans un silence et une violence institutionnels assourdissants.

Insidieuse, sournoise, la douleur se glisse heure après heure, jour après jour, dans chacun des muscles, chacun des organes alors en distribilh ; c'est la grande cacophonie à l'intérieur... tout se percute, se manifeste dans un brouhaha et un charivari qui ne nous appartient plus. Le bateau est laissé seul sur les flots de la rivière en crue ; il nous ballote, nous cahote, nous berce mais aussi nous cogne sur les rochers affleurants, la tête d'un côté, le cœur de l'autre... essayant tant bien que mal de réunifier ce qui fût un corps en pleine santé.

Que cette douleur s'arrête enfin, que les têtes se libèrent de l'étau qui les enserrant, que les cœurs se reposent, battent tranquillement, aiment à nouveau la fleur au printemps, le chant de l'oiseau, et le sourire dans les yeux d'un autre bienveillant.

Que cette mise au ban, infligée par nos pairs, par nos frères soit révélée dans la lumière et métamorphosée dans une apothéose qui transmute tous ces moments de solitude, de désespoir, d'exclusion, de douleur, de colère, d'incompréhension. Sommes-nous sur la même Terre ? Aujourd'hui relégués sur une planète parallèle, dont vous détournez les yeux, tel l'hypocrite s'écriant « *cachez ce sein que je ne saurais voir* ».

Pourtant nous sommes là, de plus en plus nombreux...

Pour la plupart nous sommes cachés dans les campagnes, dans des trous de nature, dans les bois, vivant dans des caravanes, des tentes, des grottes, des containers blindés, des camions aménagés, ou même sous terre. Ceux qui sont encore en ville, souvent parce qu'ils sont propriétaires de leur habitation, y ont fait moult travaux d'aménagement pour « supporter » d'y rester encore : câbles blindés, peintures et tissus anti ondes, filtres CPL, baldaquins pour la nuit... et passent la majeure partie de leur temps dans cette unique pièce qui leur permet le répit. Pour la plupart, nous sommes seuls dans un petit coin de survie à essayer de tenir la tête hors de l'eau, à maintenir un semblant de contact avec la famille, quelques amis, parfois dans l'empathie, parfois dans le déni, toujours dans l'incompréhension de ceux qui ne ressentent pas dans leur corps ces dérangements lancinants, et ils sont souvent désolés de leur impuissance.

La mâchoire de la technologie ne supporte pas les buggs, et les électro hyper sensibles sont devenus « hors sujet ». Il devient insupportable de parler du dernier film quand on est banni des salles de cinéma, des médiathèques, des salles de spectacle et de concert. Il devient insupportable de parler des prochaines vacances, de voyages, alors que l'on ne peut faire 20 km en voiture. Il devient insupportable de parler de mode quand on a supprimé de sa garde robe tout métal, bijoux, tissus synthétiques. Et tout cela non par choix, mais bien par obligation, par aggravation des symptômes dès que l'on fait un pas de côté, un écart alimentaire.

Tous les instants du quotidien sont problème : trouver un logement sans le wifi des voisins, faire ses courses dans les supermarchés irradiés, se déplacer parmi les nombreuses antennes ou éoliennes qui jalonnent les routes, gérer le lien avec les administrations (wifi dans les mairies), trouver une voiture sans trop d'électronique, aller se faire soigner à l'hôpital (en wifi pourtant interdit dans les lieux accueillants des enfants de moins de 3 ans selon la loi Laurence Abeille 2015) ou consulter un médecin... elles sont là partout qui nous guettent, invisibles. Et c'est bien ça le problème, si chacun les voyait, on réaliserait alors à quel point la densité de l'électrosmog a augmenté en quelques années. Nos corps à nous, comme celui des jeunes enfants, nous le disent bien, il est à saturation, tout comme pour le « capital soleil » nos cellules n'en peuvent plus et demandent grâce.

Et c'est à vous que l'on s'adresse pour cette demande, avec ferveur, avec désespoir:

GRÂCE !

Arrêtez cette escalade qui tue : les insectes, les abeilles, les oiseaux, les chauve-souris, les troupeaux et les agriculteurs, et tous les humains derrière...

Arrêtez ce bombardement d'ondes mortelles, jour après jour, elles nous tuent !

Et c'est dans un état de « survie » que nous tentons désespérément d'interpeller les médias, les députés, les sénateurs, les ministres : que valent nos vies devant l'empire des opérateurs de téléphonie mobile qui utilisent en toute légalité des armes létales contre la population, et qui ont d'ailleurs été créées par l'armée.

Les dernières versions s'appellent « **armes psychotroniques** » qui émettent des **infrasons et ultrasons**, ces fréquences même qui sont présentes dans les émissions des éoliennes. Les micro ondes impactent l'ADN (Dr Barrie Trower USA fait reconnu en France par la police environnementale) et stérilisent les bébés filles in-utéro, perturbent la duplication des cellules par l'ARN, affaiblissent l'immunité par les nombreux dommages causés aux organes, hormones, vitamines, et ouvrent la barrière hémato encéphalique (étude COMOBIO 2002 Pr. Pierre Aubineau) qui laisse alors passer les grosses molécules qui n'ont rien à faire dans le cerveau (cholestérol, métaux...).

Rapport bioinitiative 2007 (1500 études) bioinitiative 2012 (1800 études mettant en évidence les risques pour la santé : dommages sur l'ADN, stress cellulaire, effets sur le système nerveux, immunitaire, troubles du comportement, tumeurs cérébrales, leucémie, Alzheimer, cancers...)

C'est maintenant les terres rares qui envahissent nos cellules, comme en témoignent les analyses de poils animaux, de cheveux humains : « **supra conductrices** », 100 fois plus conductrices effectivement, et ceci va devenir un énorme problème ; c'est déjà en route... ces terres rares sont très utilisées pour les éoliennes.
<https://www.ouest-france.fr/sante/vaches-mortes-nozay-cancers-pediatriques-sainte-pazanne-une-source-de-contamination-commune-6747598>

Non, il n'y a pas de Terre bis, la Terre d'ailleurs elle s'en remettra de notre passage, mais nous, allons-nous y rester encore bien longtemps ?

« Mon Dieu, pourquoi tant de souffrance, jusqu'à quand va durer cette tragédie, pour qui, pour quoi ? » disait l'Abbé Pierre ; et la conclusion de toutes ses observations est *« le but, c'est d'apprendre à aimer ; Aimer, c'est quand toi, l'autre, tu es heureux, alors je suis heureux aussi. Et quand toi, l'autre, tu es malheureux, tu souffres, alors j'ai mal aussi... Il faut tout faire pour ne plus souffrir dit le Dalaï lama »*.

Il est une souffrance que l'on ne peut épargner aux humains, comme la perte d'un être cher... Ici, il s'agit de tout autre chose car cette souffrance pourrait nous être épargnée. C'est pourquoi elle se nomme : **TORTURE**, elle s'exerce sur une population au hasard, pour les seuls bénéficiaires financiers d'une poignée d'industriels, qui mettent leurs propres vies en péril également ! À moins qu'ils ne soient pas constitués comme nous de cellules qui peuvent échanger par électro sensibilité ? puisque c'est le fondement même des échanges existants dans notre corps : l'échange d'ions, de cations, pour le bon fonctionnement général de la totalité de nos systèmes qui composent un organisme, qu'il soit végétal, animal ou humain.

Vous êtes responsable d'une communauté, qu'il s'agisse de la population française, européenne, de l'ensemble des chrétiens ; les scientifiques et oncologues européens annoncent déjà **20 % de personnes atteintes de symptômes d'électro hyper sensibilité ; l'Anses reconnaît 5 % en France, c'est à dire 3,3 millions d'individus**. Entendez notre souffrance, notre douleur, arrêtez cette torture quotidienne, et cette exclusion terrible, il existe d'autres solutions pour communiquer entre humains, qui n'irradient pas, à travers un système filaire. C'est la technologie qui devrait être au service de l'humain et non l'inverse.

Quelle liberté dans tout ça ? Celui qui croit maîtriser un certain pouvoir par l'argent ne l'emportera pourtant pas dans sa tombe, et c'est bien l'homme qui est l'esclave de l'argent, et en perd son latin .

VOUS avez la possibilité et la responsabilité d'entendre nos voix, d'**AGIR**, et de **changer les choses**, car c'est tout le vivant qui est aujourd'hui menacé d'extinction par les ondes électro magnétiques qui brûlent tout sur leur passage, à plus ou moins long terme. Une récente étude allemande sur une centaine d'arbres et sur une durée d'observation de 9 ans prouve que le végétal également est en train de mourir sous l'augmentation des sources d'émission d'ondes et de leurs fréquences, c'est bien le premier degré de la pyramide de la vie qui est en péril, sur laquelle repose entièrement celle des humains.
<https://lesmoutonsenrages.fr/2020/05/31/des-degats-importants-ont-ete-decouverts-dans-les-arbres-pres-des-antenne-relais-de-telephonie-mobile/>

Nous n'avons plus de droits : plus de droit au logement, plus de droit à la santé, plus de droit à la culture, plus de droit à se réunir, car tous ces lieux nous sont aujourd'hui interdits.

La France, non seulement nous ignore, mais nous assassine !

Nous attendons des **ACTES**.

La Présidente, Danièle Bovin

Maison des associations
Place Penvern
56600 Lanester

contact@lescitoyenseclaires.org
<https://lescitoyenseclaires.org>